

Communiqué de presse

La Russie est une puissance coloniale et un ennemi historique de l'Islam et des musulmans ; la signature d'un accord militaro-technique avec ce pays est préoccupante

(Traduit)

En marge du Forum international de Moscou sur la sécurité, un accord de coopération militaire et technique a été signé entre le gouvernement afghan et la Fédération de Russie, en présence du ministre afghan de la Défense et du secrétaire du Conseil de sécurité russe. Toutefois, les détails, la portée et le contenu précis de cet accord n'ont pas encore été rendus publics de manière transparente.

Nous estimons que toute coopération dans des domaines militaires et techniques sensibles doit se faire en tenant dûment compte des préceptes de la charia, des intérêts de la Oumma islamique, de l'indépendance totale de l'Afghanistan et des expériences historiques du peuple musulman de ce pays, afin d'éviter que l'Afghanistan ne devienne un terrain de concurrence entre les grandes puissances.

En réalité, dans la mémoire historique du peuple musulman d'Afghanistan et de la Oumma islamique, la Russie n'est pas simplement un État comme les autres. La Russie fait partie des puissances coloniales et hostiles dont le nom reste associé, dans la mémoire des musulmans d'Afghanistan et du monde entier, à des coups d'État, à l'occupation, aux bombardements et à des millions de victimes. De son rôle dans l'affaiblissement du Califat ottoman et sa participation à la fragmentation des terres musulmanes, à sa domination sur de vastes régions d'Asie centrale et du Caucase, en passant par son occupation de l'Afghanistan, sa répression sanglante des musulmans de Tchétchénie et son soutien aux régimes dictatoriaux dans le monde islamique, tout cela fait partie du sombre passé de la Russie. L'intervention militaire directe de ce pays sur le territoire d'Al-Sham et son soutien au régime de Bachar al-Assad, parallèlement à l'extension de son influence dans plusieurs pays musulmans d'Afrique, démontrent également que la politique étrangère de la Russie reste ancrée dans la défense d'intérêts coloniaux et l'extension de sa sphère d'influence.

Par conséquent, la Oumma islamique doit faire preuve d'une grande vigilance et d'une piété politique dans le développement de ses relations avec une telle puissance, en particulier dans les domaines militaires et techniques sensibles, et doit agir avec discernement, prudence et clairvoyance. Les grandes puissances — qu'il s'agisse de la Russie, des États-Unis, de la Chine ou d'autres — orientent leur politique étrangère en fonction d'intérêts coloniaux et de l'extension de leur propre influence. Par conséquent, le peuple musulman et les moudjahidines, ainsi que les dirigeants de l'Afghanistan, ne doivent pas permettre que les relations et la coopération avec l'étranger se transforment progressivement en instruments destinés à influencer leurs décisions politiques, militaires et stratégiques.

C'est un principe de la charia que tant la manière d'acquérir des ressources politiques, économiques et militaires doit être fondée sur l'Islam, que ces ressources doivent également être employées à la poursuite des objectifs de la charia. Sur cette base, l'utilisation des ressources militaires n'est légitime que pour préserver et maintenir l'État islamique, faire rayonner l'Islam à l'échelle mondiale et soutenir les opprimés — et non pour garantir des intérêts nationaux. L'Islam enseigne aux musulmans à rechercher leur véritable honneur, leur force et leur sécurité dans le respect des commandements d'Allah (swt) ; dans l'unité intellectuelle, politique et géographique de la Oumma musulmane ; dans l'indépendance de la volonté politique ; et en s'appuyant sur les capacités des musulmans eux-mêmes.

La Oumma ne pourra atteindre une telle position et tirer pleinement parti de ses ressources intellectuelles, politiques, militaires et économiques, ainsi que de ses cadres formés et compétents, que lorsqu'elle aura réalisé son unité politique et géographique sous l'égide du deuxième Califat bien

guidé (Khilafah Rashidah). En l'absence d'une telle unité, les immenses capacités de la Oumma restent dispersées et inefficaces. Cette fragmentation a pour conséquence que les musulmans, bien qu'ils disposent de ressources abondantes, d'un capital humain qualifié et d'emplacements stratégiques, deviennent dépendants des autres.

﴿وَلَنْ يَجْعَلَ اللَّهُ لِلْكَافِرِينَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا﴾

“Et jamais Allah ne donnera une voie aux mécréants contre les croyants.” [Sourate An-Nisā': 141]

Bureau des médias du Hizb ut-Tahrir dans la Wilayah d'Afghanistan